

reur Che-tsong. A l'époque des T'ang, c'est Tai, roi de Wei, qui, en 641, fait exécuter des travaux considérables dans la grotte centrale Pin-yang (Estampage 2). Une fois le branle donné par la dévotion de la cour, chacun suit l'exemple donné en haut lieu ; les généraux et les fonctionnaires civils inscrivent leurs noms au-dessous de niches dont quelques-unes sont vraiment somptueuses ; les religieux et les religieuses s'unissent aux laïques pour décorer les sanctuaires ; puis, dans les moindres espaces laissés libres sur le roc s'insinuent ici et là les donateurs de toute condition et, parmi eux, les femmes sont en majorité. Ainsi, quand nous visitons, près de douze cents ans après le dernier pèlerin, les grottes de Long-men, nous pouvons, en déchiffrant les inscriptions qui s'y trouvent encore, évoquer devant nos yeux les cortèges impériaux ou princiers qui s'y rendaient, les moines et les nonnes qui desservaient les temples, la multitude des petites gens qui apportaient leur humble offrande. Sans doute ces inscriptions peuvent sembler parfois bien arides et bien monotones ; pourtant il y a en elles une vie plus intense que dans les livres les mieux informés. Quand on lit les textes historiques relatifs au bouddhisme chinois, on ne voit en scène que les puissants de ce monde et les savants docteurs ; mais, quelque remarquables qu'aient été ces personnages, pris individuellement ils ne peuvent suffire à nous suggérer une idée exacte de ce que furent les sentiments religieux qui sont essentiellement des faits collectifs et sociaux ; pour entendre au delà des siècles écoulés la voix des foules, il faut réveiller les âmes qui sommeillent dans les grottes de Long-men ; alors du rocher s'élèveront, telles exactement qu'elles furent prononcées autrefois, les prières de tous ceux qui exprimaient leurs vœux et qui témoignaient de leur croyance. Cette rumeur toujours plus haute et plus distincte nous fait entendre, à travers les formules d'une sagesse lointaine, une des réponses les plus notables que l'homme ait jamais données à l'énigme de sa destinée.